



Dukreben reprend la route avec Les allumeur.e.s !

jeudi 15 novembre 2018, par [Nicolas Romeas](#)

Approchez, Mesdames et Messieurs, enfants et grands enfants, venez échanger, découvrir, questionner, interagir, tricoter de la familiarité, partager ce qui anime Les Allumeur.e.s à l'occasion d'une rencontre proposée par leur groupe d'action artistique, dans le cadre d'un projet nomade autour des cultures Roms, pas tout à fait prévisible, comme il se doit !

Le mardi 20 Novembre 2018 de 17h à 20H au Terrain Voltaire

55, route de la Courneuve - Saint-Denis - Rer : La Courneuve-Aubervilliers /T1 : La Courneuve-8 Mai 1945/Métro : Basilique de Saint-Denis.

Leur travail débute toujours par la collecte d'éléments liés au territoire et aux singularités culturelles de ceux qu'ils rencontrent. C'est une démarche transversale, au croisement du social, du politique et de l'artistique. Ceci traverse de nombreux niveaux de perception en restituant ce qui est approché, sous forme de traces, de bribes. Ils poursuivent cette année une recherche-action avec des familles Roms du centre d'hébergement d'urgence d'Aubervilliers et du campement du terrain Voltaire de St-Denis. Ils y ont installé leur « laboratoire artistique d'observation » avec une approche biographique explorée par la photo, la vidéo et l'enregistrement sonore reconstituant des témoignages de ces familles en retraçant leurs histoires collectives et individuelles.



Comme pour toutes les actions qu'ils mènent, il s'agit évidemment d'une opportunité, à leurs yeux très précieuse, de rencontres, d'échanges. Il n'y a pas d'autre moyen pour déconstruire les stéréotypes que de faire se rencontrer les personnes au delà des préjugés, et c'est précisément ce qu'ils font. La transmission et l'échange par le symbole, au delà des différences culturelles et sociales, évite de se heurter au mur des frontières linguistiques et « culturelles ». Le symbole peut être objet d'appropriation par tous et toutes, que n'importe quel être humain peut faire sien, sans relever de l'universel, mais simplement de l'objet mis en partage. Tracer des chemins, d'une langue, d'un imaginaire, d'un groupe humain à l'autre, d'une personne à l'autre. Nous savons comme le disait Aimée Césaire qu'il ne s'agit jamais d'effacer l'un par l'autre mais, au contraire, comme l'écrivait Édouard Glissant, de faire naître de la rencontre une troisième possibilité inattendue, inespérée.



Retrouvez L'installation Dukreben lors du Festival Migrant'Scène à la Villa Mais d'Ici [Le 24 novembre 2018 de midi à minuit](#) et le 8 décembre à la Gaité Lyrique lors d'une rencontre autour des cultures Roms en partenariat avec l'Insatiable.